

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRÉSORIER

Avez-vous remarqué la régularité avec laquelle notre Bulletin vous parvient ? Faites-nous donc parvenir régulièrement votre cotisation 1953, au siège ou au compte de chèques postaux : Lyon 101-98, pour faciliter notre tâche, qui reste de vous donner toujours plus de satisfaction.

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 10 Février, à 20 h. 15

Installation du Conseil d'administration.

Admission de :

M. FREZAL, Inspecteur chez du Service de la Protection des végétaux, 137, rue Michelet, Alger. — M. ANGLARD André, Ingénieur, 115 avenue de la Libération, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), parrains MM. Boursin et Terreaux. — M. DARNAS Daniel, 86, route de Paris, Tassin-La-Demi-Lune (Rh.), parrains MM. Gerboud et Coquillat. — M. PLAIS Claude, Ecole Vétérinaire, quai Chauveau, Lyon, parrains MM. Tagand et Tapernoux. — M. FRANCHET Michel, 54, avenue Maréchal-Foch, Lyon, parrains MM. Ausserre et Coquillat. — M. DELSOL Michel, Docteur ès-Sciences Naturelles, chargé de cours à la Faculté Catholique, 25, rue du Plat, Lyon, parrains MM. Viret et Mouterde. — M. BLANCHARD M., aux Bourdignats, à Montvicq (Allier), parrains MM. Mouterde et Terreaux. — Réintégrations : M. H. DE TOULGOËT, 8, rue Rambrandt, Paris (8^e) ; Mme C. GENESROUT, 120, avenue Berthelot, Lyon.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 14 Février, à 15 heures

G. AUDRAS, L. SCHAEFER, C. DUFAY : Catalogue des Scarabéides de la région lyonnaise.

P. RÉAL : Etudes de laboratoire sur le Puceron de l'Arachide : *Aphis laburni*.
Présentation d'insectes. — Questions diverses.

- DIÉNERT (M.), GUILLERD (A.), ETRILLARD (P.), WANDENBULKE (F.), 1935. — Alimentation en eau des villes. Evacuation des eaux usées et des eaux résiduaires. Livre II : procédés d'analyses et de contrôle des eaux d'alimentation et des eaux usées. Paris.
- FRIEDRICH (A.), traduit par LACOURT (A.), 1939. — La pratique de la microanalyse organique quantitative. Paris.
- HELLIGE et C^o., 1932. — Dosages colorimétriques des eaux. 1034 F supplément.
- HUBAULT (E.), 1927. — Contribution à l'étude des Invertébrés torrenticoles (*Bull. Biol. France et Belgique*, supplément 9).
- PACAUD (A.), 1945. — Données morphologiques et écologiques sur les variétés de *Gammarus (Rivulogammarus) pulex* L. en France métropolitaine (*Bull. Soc. Zool. France*, t. 70, pp. 57-67).
- PARDÉ (M.), 1924. — Le régime du Rhône. Etude hydrologique. Thèse. Grenoble.
- RACOVITZA (E.-G.), 1919. — Notes sur les Isopodes (*Arch. Zool. Exp. et Génét.*, t. 58, pp. 31-43).
- SCHELLENBERG (A.), 1942. — Kriebstiere oder Crustacea (Die Tierwelt Deutschlands, t. 40).
- WAUTIER (J.), 1949. — Biocénétique. (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, n^o 4, pp. 76-80, n^o 5, pp. 90-95).
- WAUTIER (J.), 1952. — Introduction à l'étude des Biocénoses. Lyon.
- WESENERG-LUND (C.), 1943. — Biologie der Süßwasserinsekten. Kopenhagen. Berlin.

AU SUJET DE *PANAEOLUS PHALAEENARUM* (Fries) Quélet

par A. LACAZE.

A la suite d'une discussion en salle au cours de la Session générale de la Société Mycologique de France, en septembre 1951, il m'a semblé que ce champignon, qu'à mon avis je venais de récolter et d'étudier, était un peu perdu de vue.

Dans un article paru dans le Bulletin de la S. M. F., tome LXVII, fasc. 4, 1951, et intitulé : « Remarques sur les *Panaeolus* », M. Louis IMLER en fait mention et écrit p. 447 : « Il serait intéressant de savoir si les *Panaeolus phalaenarum* et *P. fimiputris*, tous les deux sensu BRESADOLA, pourvus d'un anneau.... ». On lit d'autre part dans « Les Agaricales de KONRAD et MAUBLANC, vol. I, p. 132, à l'article *P. separatus* :

« Icon. : BRESADOLA, Ic. Myc. Tab., 891, sub nom. *phalaenarum*. »

C'est d'un autre champignon que celui figuré par BRESADOLA que je désire parler.

En voici deux descriptions par FRIES.

1^o. dans « Hymenomycetes Europaei », p. 310 :

« Chapeau un peu charnu, campanulé-convexe, obtus, lisse, glabre, viscide, appendiculé par un voile fugace ; stipe égal, un peu ferme, subglabre, pâle, rufescent ; lames "adnexées", larges, noires cendrées. Sur le fumier. Très affine à *papilionaceus*, mais plus grand ; à chapeau viscide, argillacé lutescent d'*A. separatum*. »

2^o. dans « Monographia Hymenomycetum Sueciae », p. 445 :

« Avec les précédents (*separatus* et *fimiputris*), dans des lieux identiques, mais moins fréquent. Exactement intermédiaire entre *A. separatum* et *papilionaceum* ; différent du premier par le stipe exannulé, égal, rufescent, par le voile appendiculé à la marge du chapeau, mais fugace, de sorte qu'il peut généralement être méconnu, par le chapeau plus convexe ; (différent) de *papilionaceum* par le voile, le chapeau viscide, la couleur blanc-argillacé. »

Et une description par QUELET dans « Flore mycologique de la France » p. 54 :

« Stipe pruneux, péridium campanulé, argileux blanchissant, avec une frange blanchâtre et fugace. Lamelles larges, grises puis noires. »
C'est du champignon de FRIES et de QUÉLET que je crois parler.

RÉCOLTES.

Trois récoltes dont le mérite revient à M. POUCHET ; trois études sur le conseil aussi de M. POUCHET, trop occupé en 1950 et 1951 pour les poursuivre lui-même.

Les trois récoltes dans les mêmes pâtures de la bordure méridionale des Dombes, au lieu dit « La Gentille », 3 km. N. de Montluel, sur bouses ; altitude : 300 m.

Première récolte : 21 septembre 1950, abondante avec sujets particulièrement robustes, de teintes variées.

Deuxième récolte : 11 août 1951, carpophores adultes assez grands, à pied mince, d'autres moins hauts mais plus robustes, également de teintes variées.

Troisième récolte : 18 août 1952, échantillons frais éclos, de taille moyenne ou petite, généralement blancs.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES.

Champignon d'aspect robuste, atteignant 13 cm de hauteur, chapeau atteignant 5 cm de diamètre. Non fasciculé.

Chapeau campanulé-convexe, orangé-rouge sur les tout jeunes sujets, devenant plus clair puis blanc pour passer assez rapidement au jaunâtre pâle (argillacé) et terminer par des teintes grises, ocres ou cuivrées.

D'abord humide puis luisant, ce qui légitimerait le terme « viscide » de FRIES, prenant à la fin un éclat métallique ; glabre.

Légèrement ridé au début, puis lisse ; se crevassant par le sec, les fentes à peu près parallèles à la marge, moins nombreuses que celles couramment observées sur *P. papilionaceus*.

Marginelle dépassant un peu l'extrémité des lamelles, d'où un liseré blanc plus ou moins régulier mais bien marqué chez les jeunes sujets, ce qui semble aussi légitimer l'expression de FRIES : « chapeau appendiculé par un voile fugace » et ce que dit QUÉLET : « frange blanchâtre et fugace ». La marge d'abord un peu enroulée se redresse plus ou moins et se fendille par places.

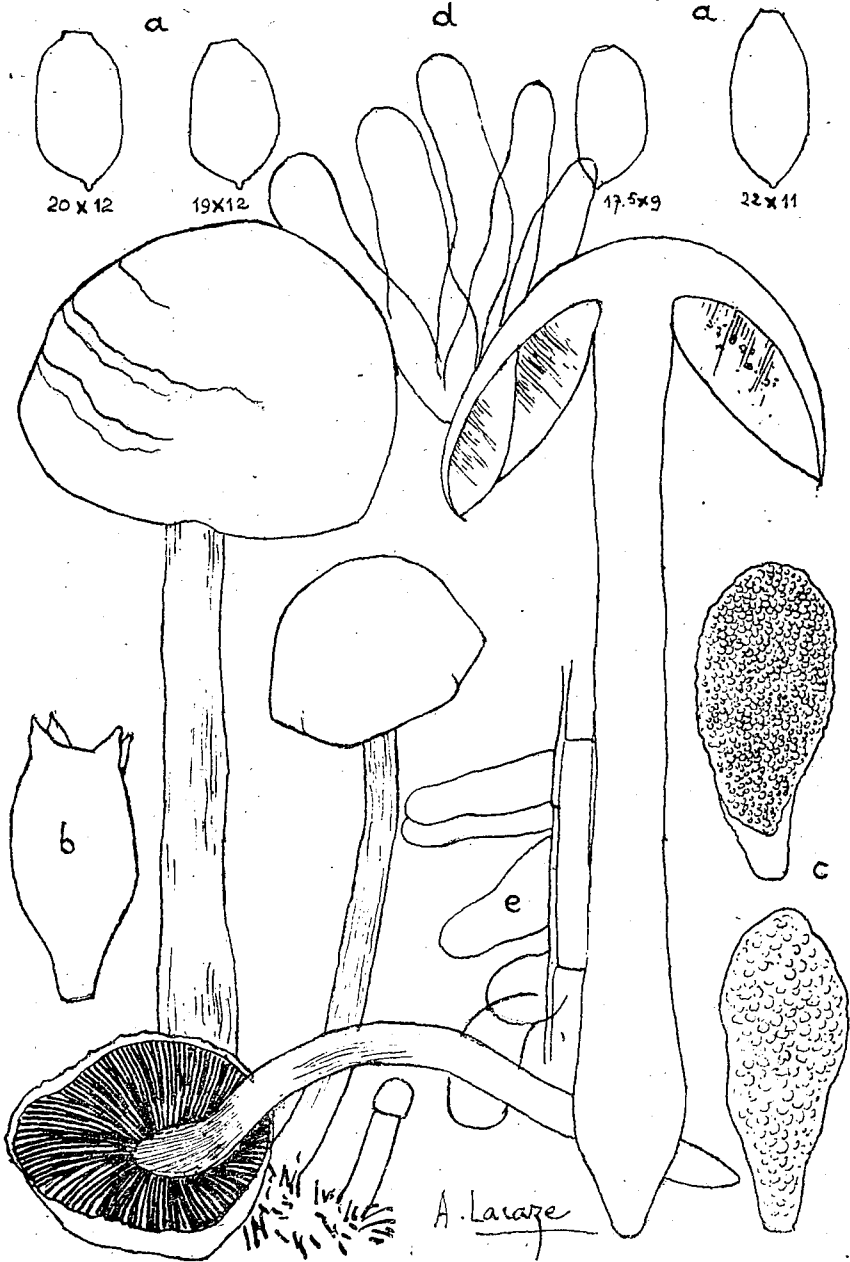
Épaisseur notable, jusqu'à 6 mm au centre, diminuant progressivement jusqu'à la marge.

Lamelles "adnexées", larges et ventruées ; serrées, avec des lamellules ; molles et fragiles ; gris jaunâtre puis verdâtre chez les jeunes champignons, se fonçant ensuite jusqu'au noirâtre et présentant tantôt des stries tantôt de petites mouchetures plus sombres ; marge plus claire, presque blanche chez les jeunes.

Pied plus ou moins robuste ; quelques dimensions, en millimètres : 150×8,5, 100×3,5, 55×5,5. Solide, sauf à la base même qui se casse facilement à la récolte à quelques millimètres de l'extrémité. Sub-cylindrique, s'épaississant vers la base souvent courbée et un peu radicante ; souvent renflé sous le chapeau.

Pas d'anneau.

D'abord blanc, puis jaunâtre et rubescent. Pruneux et striolé ; une loupe 6× suffit pour distinguer les poils du velouté ainsi que les stries ;



Panaeolus phalaenarum (Fries) Quélet ; carpophores en grandeur naturelle. — a, spores ; b, baside ; c, cystides (dans le Congo) ; d, cellules marginales ; e, poils du pied ($\times 1000$).

celles-ci plus nettement apparentes près du chapeau, visibles à l'œil nu plus bas, lorsque, par contact des doigts, la pruine a été enlevée ou écrasée ; à la récolte, on trouve souvent des gouttelettes adhérentes aux poils, sous le chapeau.

Chair blanche, grisonnant sous la cuticule du chapeau, au centre ; se colorant d'ocre jaune avec un peu de roux dans le pied, surtout vers la base ; striée dans le pied qui apparaît à la longue comme farci mais que je n'ai jamais trouvé creux.

Pas de séparation visible à l'œil nu entre la chair du chapeau et celle du pied.

Odeur douce, très faible chez les jeunes ; saveur douce.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES.

Spores grandes, comprimées, de forme « citron » plus ou moins anguleuse vues de face, elliptiques ou subamygdaliformes vues de profil ; quelques dimensions en millièmes de millimètre

de face : 16×12 , $17,5 \times 11$, $17,8 \times 10$, 19×12 , $20,6 \times 13$, 22×11 ;

de profil : $17,2 \times 9$, $20 \times 10,5$.

Pore germinatif très apparent ; apicule court, généralement arrondi.

Basides hyalines, ventruées ; pédoncule généralement court et épais ; quelques dimensions : 30×14 , 35×16 , $32 \times 16,3$; quatre stérigmates courts à base épaisse et extrémité non déviée.

Cystides. Pas vu de cystides en 1950.

En août 1951, alerté par M. KÜHNER qui venait d'étudier *Pan. teutonicus* à lui envoyé par M. MÉTROD, j'ai utilisé le bleu coton, sans résultat ; avec le Congo ammoniacal, j'ai distingué des éléments ressemblant à des basidioles, mais plus volumineux, à granulations très nettes que le Congo colorait en jaune orangé ; en millièmes de mm. : $35-45 \times 19-20$.

En août 1952, sur des lamelles de carpophores à maturité, pas vu de cystides au bleu coton ; cystides visibles au Congo ammoniacal ; 30×17 , 38×19 , 46×17 ; en forme de raquette avec contenu granuleux apparent. Carpophores jeunes : cystides nettement colorées en bleu de cobalt par le bleu coton, les contours plus réguliers et la base plus aiguë, visibles aussi dans le Congo et même dans l'eau où elles paraissent jaune très clair, alors que tous les autres éléments, sauf les spores sont hyalins. Quelques (rares) cystides présentent au sommet une protubérance obtuse.

M. MÉTROD, à qui j'ai envoyé une partie de ma dernière récolte, m'a transmis les observations ci-après : « Il n'y a pas de cystides vraiment analogues à celles de *Pan. teutonicus* et pourtant les cystides (décélées par une préparation au rouge Congo) sont un peu semblables, mais sans appendice et sans granulation interne ». Selon lui, les cystides sont rares sur les faces, plus nombreuses et, d'après ses croquis, plus petites et moins larges sur l'arête.

Cellules marginales très nombreuses ; elles m'ont apparu comme le seul élément de l'arête ; $30-50 \times 8-16$; de forme plus ou moins torulosée ; il se peut que je n'aie pas distingué les cystides d'arête signalées par M. MÉTROD de ces cellules marginales.

Revêtement du chapeau : cellules globuleuses ; diamètre de section : $17-30 \mu$ avec quelques poils analogues aux cellules marginales.

M. MÉTROD m'a envoyé cette indication : « la cuticule piléique est celluleuse, mais non hyméniforme ».

Ornementation du pied : poils hyalins, courts, dépassant de 20 à 30 μ , plus ou moins ventrus ou torulosés ; pas de touffes de poils comme j'en avais trouvé en haut du pied d'un *Panaeolus* récolté sur fumier de cheval dans mon jardin, à Lyon, en août 1951, et qui semble être *P. teutonicus* ; ces touffes apparaissaient à l'œil nu sous forme de flocons.

COMPARAISON AVEC *Pan. teutonicus* BRIDE et MÉTROD,
Pan. separatus (Fries ex Linné) Quélet, *Pan. papilionaceus* (Fries
ex. Bull. Quélet, sensu KONRAD et MAUBLANC et sensu LANGE.

Il y aurait, au moins trois *Panaeolus* robustes à pied plein dont les lamelles ont des cystides : *Pan. teutonicus*, *Pan. separatus*, *Pan. phalaenarum* pris dans le sens que j'ai indiqué.

Par rapport à *Pan. phalaenarum*, je distingue les deux autres par les caractères ci-après :

Pan. teutonicus (selon la description de BRIDE et MÉTROD et selon ma propre étude) : plus robuste ; lamelles jeunes gris fuligineux, un peu rose-lilas dans mon exemplaire, flocons en haut du pied, spores plus grandes, de face : 19-24 \times 13-14, de profil : 19-24 \times 11-13 ; cystides appendiculées au sommet, avec granulations brunâtres et inclusion réfringente.

Pan. separatus (que j'ai récolté en 1951, à Pierre-sur-Haute, alt. 1600 m, dans les Monts du Forez et étudié) ; chapeau plus campanulé, pied orné d'un anneau, qui peut disparaître, chair du chapeau mince, sinon très mince et distincte de celle du pied ; lamelles d'abord grises, puis gris foncé, enfin brunes à stries noirâtres ; très grandes spores brun-rouge foncé dans l'eau, noires dans le Congo, 21 \times 11, 23 \times 12 ; cystides larges, parfois obtusément appendiculées.

Quant à *Pan. papilionaceus* au sens que j'ai indiqué, en particulier d'après les Ic. de KONRAD et MAUBLANC et de LANGE à quoi correspondent mes propres récoltes, il se distingue de *Pan. phalaenarum* par les caractères ci-après :

Chapeau se crévassant plus tôt et bien davantage ; (KONRAD et MAUBLANC, dans les Ic., signalent un voile fugace que j'ai noté moi-même et dont l'absence serait, selon FRIES, un caractère le distinguant de *Pan. phalaenarum* !) ; chair du chapeau mince et distincte de celle du pied ; pied mince, nettement strié, creux ; lamelles nettement mouchetées de gris noirâtre ; spores opaques, moins grandes, larges : 15 \times 10,5, 15 \times 9,8, 16 \times 10,8-11. Je n'ai pas vu de cystides ; KONRAD et MAUBLANC n'en signalent pas ; LANGE en signale : « cystidia obtuse hair-shaped to club-shaped ».

Nota : je n'ai pas eu l'occasion d'étudier les caractères microscopiques de *Pan. fimiputris*, dont il est question dans l'article précité de M. IMLER.

RÉSUMÉ.

Il semble que *Pan. phalaenarum* (Fries) Quélet pousse avec régularité dans les Dombes, aux environs de Lyon ; ses lamelles ont des cystides apparemment non appendiculées. Il diffère de *Pan. separatus* (Fries ex Linné) Quélet et de *Pan. teutonicus* BRIDE et MÉTROD ; il se diffé-

rencie également de *Pan. papilionaceus* au sens de LANGE et de KONRAD et MAUBLANC.

BIBLIOGRAPHIE.

BRESADOLA. — Ic. Myc. Tab. 891.

BRIDE et MÉTROD. — Bull. S. M. F., tome LXVI, fasc. 2, 1950, p. 106.

FRIES. — Hymenomycetes Europaei, p. 310.

Monographia Hymenomycetum Sueciae, p. 445.

IMLER. — Bull. S. M. F., tome LXVII, fasc. 4, 1951, p. 438.

KONRAD et MAUBLANC. — Ic. Sel., pl. 49.

Les Agaricales, Vol. I, p. 131 et 132.

LANGE. — Fl. Ag. Dan., Vol. IV, p. 86, Plates, Tab. 149 G.

QUÉLET. — Flore mycologique de la France, p. 54.

La présente communication a été présentée à la Section Mycologique, le 15 décembre 1952. L'auteur recevra volontiers toute correspondance y ayant trait à l'adresse : Colonel LACAIZE, 34, rue Paul-Sisley, Lyon.

CATALOGUE DES ESPECES FRANÇAISES DU GENRE *CNEPHASIA* Curt.

par P. RÉAL (*Lyon*).

En mai 1947, M. LE MARCHAND, devant l'incertitude générale qui régnait sur la détermination des *Cnephasia* de France, nous suggéra d'aborder ce genre de *Tortricidae* par la méthode des genitalia qui a fait ses preuves dans bien des cas difficiles, notamment déjà dans la discrimination de *Cnephasia*.

A la fin de l'année 1947, grâce au dévouement des Lépidoptéristes du Muséum de Paris, de la région parisienne, de la province et même d'Afrique du Nord, que je ne saurais trop remercier ici, nous sommes parvenu à une connaissance sensiblement complète des espèces et des formes les plus communes existant en France et dans les régions limitrophes. Il a même été possible de préparer une bonne partie des documents concernant les *Cnephasia* paléarctiques. Ainsi nous estimons pouvoir publier un catalogue qui rectifie et complète d'une façon suffisante les données fournies par l'excellent ouvrage de L. LHOMME (Vol. II, fasc. 2, pp. 271-280). Depuis 1947 on peut consulter au Muséum de Paris la collection complète des *Cnephasia* qui y existent, entièrement classée. C'est pour des raisons indépendantes de notre volonté que les résultats n'ont pas vu le jour plus tôt et qu'un tel délai s'est écoulé entre le moment où l'on pouvait utiliser la nouvelle nomenclature comme une série de *nomina nuda*, et la présente mise au point.

Genre **CNEPHASIA** (Curt. 1826) s. str. (*Sciaphila* Tr. 1829)

Génotype: *obsoletana* Wood (*pascuana* Curt. nec Hb.).

(Le génotype fixé par CURTIS est *pascuana* auct. nec Hb.,
synonyme de *obsoletana* Wood).

Sous-genre **Anoplocnephasia** nov.

Subgénotype: *C. sedana* Cst.

(*Genitalia*: mâle: sacculus nul; femelle: assez variable, la définition serait trop longue à donner ici et n'ajouterait rien à celle du sous-genre).

C. (A.) sedana Cst. 1884. — Alpes; VI à VIII.

Forme typique: dessins cotonneux; Hautes-Alpes, hautes régions, Le Lautaret, St-Véran.